

Saint-Charles-de-Bellechasse (municipalité)

Gentilé : Charléen, Charléenne

La municipalité de Saint-Charles-de-Bellechasse se situe au nord de Beaumont et au sud de Saint-Gervais. Son territoire, divisé du nord au sud par la route 279, s'étend d'est en ouest le long de la rivière Boyer. Il est constitué en partie par une zone de tourbières appelée Grande Plaine au début des années 1800 et par la Plée de Saint-Charles, laquelle s'étire sur huit kilomètres. Cette zone humide comprend également deux petites nappes d'eau, les lacs Beaumont et Saint-Charles. Connue aujourd'hui sous le nom de Plée de Saint-Charles, cette partie du territoire a longtemps représenté une frontière naturelle au peuplement.

La formation de la paroisse s'est faite en deux étapes. À la fin des années 1740, les habitants des concessions de Beaumont se concertent pour la construction d'une église qui ne sera achevée qu'en 1757. Un missionnaire est alors chargé de desservir Saint-Charles à la Rivière Boyer, comme on l'appelait à cette époque, et ce, jusqu'à l'érection canonique de la paroisse Saint-Charles-Borromée en 1827. Le toponyme Saint-Charles rappellerait Charles Couillard de Beaumont, seigneur de Beaumont en 1672, et peut-être Charles Borromée (1538-1584), le neveu du pape Pie IV.

La municipalité de paroisse de Saint-Charles-Borromée a été créée civilement en 1845. Abolie deux ans plus tard, elle est cependant rétablie en 1855. Avec les décennies, le village représente un lieu de peuplement relativement important et un centre de services de la paroisse. C'est pourquoi ses habitants décident de constituer la municipalité de village de Saint-Charles en 1915. En 1993, ces deux municipalités seront regroupées pour en constituer désormais une seule.

En ce qui a trait aux institutions, les Charléens se donnent sept écoles de rang, puis deux écoles modèles au village, l'une pour les filles, l'autre pour les garçons, lesquelles seront rattachées à une commission scolaire en 1847. Une trentaine d'années plus tard, les Sœurs de la Charité de Québec prennent sous leur aile l'école modèle de filles. Avec la croissance de la clientèle étudiante, les religieuses font ériger un couvent en 1886. En outre, l'école de garçons se transforme bientôt en un petit collège au début des années 1900. Les Frères de l'Instruction chrétienne en assument la responsabilité après 1910.

L'histoire religieuse de Saint-Charles est marquée par la reconstruction en 1828, de son église et par la présence de deux chapelles de procession reconstruites probablement entre 1884 et 1887. Le paysage de Saint-Charles témoigne également de l'arrivée des croix de chemin. L'une d'elles sera érigée en 1842, puis remplacée en 1899.

L'économie de Saint-Charles repose essentiellement sur l'agriculture. Les premiers agriculteurs établis le long de la rivière Boyer cultivent les céréales, puis s'adonnent à l'industrie laitière dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Une beurrerie y est en activité à partir de 1898. L'arrivée du chemin de fer joue un rôle dans la croissance économique. Après la construction de la gare en 1880, le village voit naître un secteur commercial où l'on fait transiter des produits de toutes sortes. Par ailleurs, un petit hameau prend forme à deux kilomètres au nord du village. La présence de moulins à eau sur les tributaires de la rivière Boyer sera à l'origine du hameau Labrie nommé en l'honneur de Joseph Labrie. Ce dernier y exploite pour un temps un moulin, un garage, un magasin et un hôtel.

La naissance en 1911 de la Société coopérative agricole de Saint-Charles et la mise en activité d'une meunerie coopérative en 1944 marquent un tournant dans l'économie locale. L'exploitation de quatre moulins à farine et à scie en bordure des tributaires de la rivière Boyer et du ruisseau Chabot témoigne

de l'activité économique. Par ailleurs, il faut ajouter que la zone de tourbières a favorisé la croissance d'une petite industrie de la tourbe dès les années 1940. Parmi d'autres à s'établir au cours des années, mentionnons *Le Meuble idéal inc.* qui marquera à sa manière l'économie de Saint-Charles.

Sources :

COMITÉ ORGANISATEUR DES FÊTES DU 250^e DE SAINT-CHARLES-DE-BELLECHASSE INC. *Saint-Charles de Bellechasse, 1749-1999*. s. l., Le Comité, 1999, 440 pages.

PATRY, Roger. « Le faubourg Labrie », *Au fil des Ans*, Vol 15, no 1 (hiver 2003), p.13-15.

Commission de toponymie du Québec. Documentation cartographique diverse et Banque de données TOPOS, dans site Internet <http://www.toponymie.gouv.qc.ca>